

ON S'ABONNE... chez A. LAITOU, imprimeur... PRIX DE L'ABONNEMENT: LOT, AVEYRON, CANTAL, CORRÈZE, DORDOGNE, LOT-ET-GARONNE, TARN-ET-GARONNE...

JOURNAL DU LOT

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, AGRICOLE ET COMMERCIAL

PARAISANT LES MERCREDI ET SAMEDI

M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 3, et MM. LAFFITE-BULLIER et Co, place de la Bourse, 8 sont seuls chargés, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal du Lot.

PRIX DES INSERTIONS: ANNONCES, 25 centimes la ligne... RÉCLAMES, 50 centimes la ligne... L'ABONNEMENT se paie d'avance.

L'acceptation du 1er numéro qui suit un abonnement finit est considérée comme un réabonnement. Avis de renvoyer ce numéro, quand on voudra se désabonner.

CALENDRIER DU LOT, DÉPART DES CORRESPONDANCES, SERVICE DES POSTES, ARRIVÉE DES CORRESPONDANCES. Table with columns for dates, days, feasts, fairs, lunar phases, and postal routes.

Le Journal du Lot est seul désigné pour insérer, en 1866, les Annales Administratives de l'arrondissement de Cahors et les Extraits des Annonces Judiciaires et Administratives des arrond. de Figeac et de Gourdon.

Cahors, le 15 Décembre 1866.

BOURSE DE PARIS. Table with columns for dates (Du 13 décembre, Du 14, Du 15) and values for Rte 3 p. 0/0 and 4 1/2 p. 0/0.

A NOS ABONNÉS. Un très-beau livre d'Etrennes, LES REINES DU MONDE. Par nos premiers Écrivains.

Charmante galerie où figurent les portraits et l'histoire des femmes les plus célèbres de tous les pays... 30 fr. retiré dans nos Bureaux. 32 fr. envoyé, franco, dans les départements.

BULLETIN. Une lecture sérieuse du projet de réorganisation militaire exposé au Moniteur, que nous donnons plus loin, convaincra les plus difficiles que le gouvernement de l'Empereur a résolu cette grande question de la façon la plus pratique et la plus en rapport avec les idées actuelles.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER D'ORLÉANS. RÉSEAU CENTRAL. SECTION DE FIGEAC A AURILLAC. Compte-rendu de la Cérémonie d'inauguration. (11 Novembre 1866)

M. Guary, maire de la ville de Figeac, a saisi, avec un rare à-propos, l'occasion de cette fête pour rappeler un fait historique aussi curieux que touchant: « Messieurs, J'ai l'honneur de porter un toast à la ville d'Aurillac. Aux bons et anciens rapports existant entre Aurillac et Figeac, au développement de leurs relations par le chemin de fer. Situés aux confins, l'une de l'Aveyron, l'autre du Quercy et sur les limites de terrains propres à des cultures différentes, ces deux villes durent, par suite de ces circonstances topographiques, établir dès l'origine de leur fondation des rapports aussi nombreux que le permettaient alors leurs voies de communication, et de liaisons nombreuses relations de commerce et d'échange.

des charges du budget. Un grand principe, surtout, est consacré par le nouveau système, celui de l'égalité qui commande à tous les citoyens de sauvegarder l'honneur et l'intégrité de la patrie. Ce devoir sera désormais commun à tous, et non plus la charge d'une seule partie de la population.

Les nouvelles de Rome dominant, en fait d'actualité et d'intérêt, toutes les autres. Le 29e régiment s'est embarqué sur l'Intrepide; la frégate Gomer était attendue le 11, pour compléter l'évacuation. Enfin, dans la matinée du même jour, à 8 heures, le drapeau français était remplacé, au fort Saint-Ange, par le drapeau pontifical, les troupes françaises ayant quitté le fort. On doit donc considérer l'acte qui rend le pouvoir du Saint-Siège à lui-même, comme définitivement accompli.

temps bien malheureux pour eux. Convié par les soins de l'honorable collègue qui dirrige avec autant de zèle et de dévouement l'administration de la ville d'Aurillac, et par la bienveillance de messieurs les membres du conseil municipal; convié à l'honneur de m'associer à une de vos fêtes civiques, et à m'asseoir à votre table, à côté des édiles de la cité, je tiens à devoir et à plaisir de rappeler dans cette solennité et le service rendu et la reconnaissance acquise. Le temps n'efface ni l'un ni l'autre. (Bravos!)

propositions ne peuvent être interprétées non plus que dans un sens de rapprochement et non de lutte. Comment, dès-lors, accorder le moindre crédit à des interprétations et à des citations hasardées, au moment même où elles sont amenées ou démenties par des faits positifs? On commente diversement l'allocution adressée par le Saint-Père aux officiers de l'armée française avant leur départ. Quelques personnes croient que le texte de ce discours a été modifié par les feuilles qui l'ont reproduit en Italie.

On écrit de Vienne que le traité de commerce entre la France et l'Autriche a été signé, le 11 décembre. Le Moniteur a confirmé cette nouvelle ce matin. C'est une excellente preuve des bons rapports de deux gouvernements. Les correspondances parlaient récemment d'une mésintelligence croissante entre l'Autriche et la Russie. Le bruit a couru que les russes étaient entrés sur le territoire de Cracovie et avaient saisi les mines de sel de Wieliczka. Le démenti officiel donné à cette rumeur n'aurait pas eu, paraît-il, l'effet désiré. Les journaux autrichiens citent des articles de la presse russe demandant le partage de l'Autriche entre la Russie et la Prusse.

« rillac l'argent nécessaire pour leur entretènement, et répondant aux hôtes où ils étaient logés de leur dépense pour six mois. » Grâce à ces soins, grâce à ces bonnes paroles, l'espoir revint aux cœurs de nos aïeux, et, le temps aidant, le fléau cessa ses ravages. Et alors, le premier soin, le premier devoir du conseil général de Figeac, fut de consigner ces faits dans une délibération portant que messieurs les consuls et habitants d'Aurillac seraient remerciés des assistances qu'ils avaient offertes, et que les sieurs Viguières d'Anglanat et de Bau, consuls, et également un bourgeois, iraient avec des chevaux (nous étions loin des chemins de fer) porter des remerciements à la ville d'Aurillac et à ses habitants et leur offrir, en retour, les assistances et services de la ville de Figeac (mots textuels de la déclaration).

du Mexique? Le Moniteur, citant des nouvelles du 9 novembre, dit qu'à cette date « l'Empereur était encore à Orizaba, que rien ne faisait pressentir ses déterminations ultérieures; que la situation générale de l'empire n'avait pas changé. » Le maréchal Bazaine continue la concentration de ses troupes en vue de leur prochain embarquement. La situation politique du cercle de Vera-Cruz était satisfaisante. Plus d'un indice porte à croire que la nouvelle du retour de Maximilien n'a pas été répandue à la légère. Néanmoins, toute version présente une certaine somme de probabilités, même celle qui dit que l'Empereur du Mexique a été empêché de quitter son empire.

Pour le Bulletin politique: A. Laytou.

Dépêches télégraphiques. (Agence Havas.)

Marseille, 14 décembre. On mande de Rome, le 9: Hier, le Pape a reçu en audience d'adieu dans la salle du trône, le général de Montebello, et tous les officiers français. Le général a exprimé sa tristesse de la séparation qui s'opérait; puis il a dit: « L'Empereur, fidèle à ses engagements, retire ses troupes, mais il ne retire pas son appui; il laisse à Rome la protection de la France. Puisse le donner à tous l'espoir de l'indépendance et de la sécurité pour maintenir son action spirituelle sur le monde! Tels sont les vœux sincères que je dépose aux pieds de Sa Sainteté en lui demandant sa bénédiction. » Le Pape a répondu par une improvisation que nous avons publiée dans notre dernier numéro.

si — ce qu'à Dieu ne plaise — une semblable calamité venait un jour à désoler la bonne ville de Figeac. M. le maire de Maurs a voulu aussi rendre justice à ceux qui avaient appuyé de tout leur pouvoir le tracé par Maurs, et payer son tribut d'éloges à MM. les ingénieurs de la construction. Nous reproduisons également ses paroles: « Messieurs, Après les beaux discours que nous venons d'entendre, permettez-nous de remplir un modeste devoir. Au nom du conseil municipal et de la population de la ville Maurs, nous remercions M. le maire et MM. du conseil municipal d'Aurillac du bon sentiment qui a amené la représentation de notre chef-lieu de canton dans cette belle solennité. Qu'un souvenir respectueux nous soit aussi permis. Nous sommes heureux de saisir cette occasion pour témoigner notre reconnaissance au comité, dont nous voyons ici presque tous les membres pour le concours loyal et éclairé qu'il apporta au projet de la voie ferrée par Maurs. Sa construction réalise un bienfait pour cette contrée qui pourra désormais entrer dans le progrès agricole et commercial, bienfaits des voies nouvelles qui rend les villes solidaires et sœurs. Ce ressouvenir se rapporte aussi vers M. d'Arnoult, notre ancien Préfet, qui mit à poursuivre le même but tout son zèle et tout son dévouement. Nous nous joignons de grand cœur aux remerciements déjà si bien exprimés à l'égard de MM. les administrateurs et ingénieurs de la compagnie d'Orléans qui, en tenant toutes les promesses ont rapidement accompli de magnifiques travaux. (Applaudissements.) M. Didion a pris alors la parole; il a remercié les maires d'Aurillac et de Maurs des sentiments d'estime et de sympathie dont ils s'étaient faits les organes





